

## SAINT JOUR DE PÂQUES

### ÉVANGILE SELON SAINT MARC, XVI, 1

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer le corps de Jésus. Et, le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Et elles disaient entre elles : Qui ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Mais en regardant elles virent que cette pierre, qui était fort grande, en avait été ôtée. Et en entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais il leur dit : Ne craignez point : vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, selon qu'il vous l'a dit.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous consacrerons notre méditation du grand jour de demain à considérer la résurrection de Jésus-Christ comme le triomphe : 1° de notre foi, 2° de notre espérance. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de louer, glorifier et bénir par de fréquentes aspirations Jésus-Christ ressuscité, *alleluia* ; 2° de produire souvent des actes de foi à la divinité de Jésus-Christ, de sa religion et de son Église, ainsi que des actes d'espérance pour la vie future. Notre bouquet spirituel sera le cri de l'Église dans cette journée : *Louange et amour à Jésus-Christ ressuscité.*

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Entrons ce matin dans tous les sentiments de la louange, de l'adoration et de l'amour envers Jésus ressuscité. Réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse. Voici le jour que le Seigneur a fait, le jour de la victoire et du triomphe. Unissons-nous aux anges pour chanter gloire à Dieu, *alleluia.*

### PREMIER POINT

*La résurrection de Jésus-Christ est le triomphe de notre foi.*

Jésus-Christ est vraiment ressuscité. Les apôtres qui l'attestent et ont scellé de leur sang leur témoignage n'ont pu se tromper, puisqu'ils ont conversé avec lui, pendant quarante jours ; ils n'ont pas voulu nous tromper, puisque leurs plus chers intérêts en ce monde et en l'autre s'y opposaient (I Cor., XV, 19), et que d'ailleurs Jésus-Christ, s'il ne fût pas ressuscité, ne devait plus être, à leurs yeux, qu'un imposteur, qui les avait joués en leur prédisant sa résurrection ; ils n'auraient pas même pu nous tromper quand ils l'auraient voulu, puisque les soldats romains

préposés à la garde du sépulcre n'en auraient pas laissé enlever le corps : il est donc bien certain, ô Seigneur Jésus ! que vous êtes vraiment ressuscité ; il est donc bien certain, par conséquent, que vous êtes le grand Dieu tout-puissant, puisqu'un homme mort ne peut se ressusciter lui-même (Rom., I, 4) ; et que Dieu seul, maître de la vie et de la mort, est capable d'un tel prodige. O sainte fête de Pâques, que vous m'êtes chère ! la résurrection de mon Sauveur est pour moi la garantie de toutes mes croyances (II Tim., I, 12) : car, si Jésus-Christ est Dieu, sa religion est divine ; l'Évangile, qui est sa parole, est divin ; les sacrements qu'il a établis sont divins ; l'Église qu'il a fondée est divine ; et, en la croyant, je suis sûr de ne pas me tromper. En suivant ma foi, je marche donc à la suite d'un guide infallible, et en faisant les sacrifices qu'elle me demande, je sais que je ne perds pas ma peine, et que Dieu me récompensera. En vain l'incrédule attaque ma croyance ; en vain les nations frémissent, les Juifs crient au scandale et les gentils à la folie : Jésus-Christ ressuscité répond à tout, et il n'est point d'objection qui ne vienne se briser contre la pierre de son sépulcre. Quelle consolation, quel triomphe pour la foi, qui n'a besoin que de ce seul fait pour être hautement justifiée ! Qu'il est bien juste de la ranimer, cette foi, dans cette belle journée, de croire les choses de la religion comme si nous les voyions (Hebr., XI, 27), et de nous montrer des hommes de foi dans la conduite, dans le langage, dans la prière et le lieu saint, partout et toujours !

## SECOND POINT

*La résurrection de Jésus-Christ est le triomphe de notre espérance.*

L'homme, qui ne vit que peu de temps ici-bas parmi beaucoup de misères, a besoin d'espérer ; mais qu'il se réjouisse aujourd'hui en chantant avec l'Église : *Jésus-Christ est le premier-né d'entre les morts* (I Cor., XV, 20), dit l'Apôtre. Donc, après lui, les autres morts renaîtront aussi de leurs cendres. Nous faisons avec lui un tout parfait, un corps dont il est le chef, dit le même apôtre ; mais les membres doivent suivre la condition de leur chef. Qu'est-ce qu'un corps dont la tête serait d'un côté, et les membres de l'autre ? Serait-il convenable que l'Esprit-Saint eût désigné sous la figure de la tête et des membres Jésus-Christ et les fidèles, s'ils devaient vivre ainsi disparates ? Dès là que nous ne formons qu'un corps avec Jésus-Christ, sa résurrection entraîne la nôtre, comme la nôtre suppose la sienne : l'une tient essentiellement à l'autre. *Si nous vous annonçons*, dit saint Paul, *que Jésus-Christ est ressuscité, comment peut-on dire qu'il n'y aura pas pour nous de résurrection* (I Cor., XV, 12) ? Dogme consolant, qui fait le triomphe de notre espérance parmi les travaux et les souffrances de la vie : car, si nous devons ressusciter comme Jésus-Christ, nos larmes seront donc changées en joie, nos peines en délices, notre pauvreté en abondance, notre confusion en gloire, notre mort en une vie éternelle. *Je sais*, disait Job, *que mon Rédempteur est vivant, que je ressusciterai de terre au dernier jour, que je serai de nouveau revêtu de ma chair, et que je verrai mon Dieu dans mon propre corps ; je le verrai de mes yeux, et cette espérance que je conserve dans mon sein fait ma consolation* (Job, XIX, 25-27). *Le Roi de l'univers*, disait le second des Macchabées, *nous ressuscitera à la vie éternelle* (II Mach., VII, 9). *Je fais peu de cas de perdre mes membres*, disait le troisième, *parce que Dieu me les rendra un jour* (Ibid., 11). *Il nous est avantageux de mourir de la main des hommes*, disait le quatrième, *parce que nous espérons en Dieu, qui nous ressuscitera* (Ibid., 14). *Que m'importe*, disait sainte Monique, *de mourir loin de mon pays ? Dieu à la fin des temps saura*

*bien me trouver pour me ressusciter.* Enfin tous les martyrs et tous les justes sont morts dans cet espoir, attendant une nouvelle terre et de nouveaux cieux, où les corps des saints seront glorieux, impassibles, immortels, brillants comme le soleil, agiles comme les esprits, où il n'y aura plus ni douleurs ni larmes, où tout sera gloire et bonheur. O magnifique espérance ! que nous nous saurons bon gré alors d'avoir souffert en patience, de nous être mortifiés et privés des vaines jouissances d'ici-bas !

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*